



## Nice : Des jeunes de milieux modestes dans les écoles d'art, un stage pour booster l'égalité des chances

**ETUDES SUPERIEURES** Depuis 2006, la Fondation culture & diversité préparent des « jeunes issus de milieux modestes » à passer des concours d'entrée des écoles d'art et de design. Cette semaine, ils sont trente à participer à un stage à la Villa Arson, à Nice

*Fabien Binacchi* | 🕒 Publié le 08/02/23 à 09h43 — Mis à jour le 08/02/23 à 09h47



Lundi, dans un atelier de dessin de la Villa Arson, où Jonathan Gensburger, un comédien du Théâtre national de Nice, proposait un premier atelier de prise de parole — *F. Binacchi / ANP / 20 Minutes*



**Ecouter cet article** Nice : Des jeunes de milieux modestes dans les écoles d'art, un stage pour bo 00:00

- A la Villa Arson, à Nice, trente « jeunes issus de milieux modestes » venus de toute la France sont invités pendant une semaine par la Fondation culture & diversité à se préparer aux concours d'entrée des écoles d'art et de design.
- « L'idée, comme pour les Cordées de la réussite, c'est de pouvoir les aider à intégrer des cursus qui peuvent leur sembler très difficiles d'accès. Mais dans le domaine de l'art, encore plus inaccessible à ces publics qui en sont souvent très éloignés », précise Lucile Deschamps, déléguée générale de cette fondation, en charge de l'égalité des chances.
- Depuis 2006 et le lancement de ces stages, 2.300 des jeunes accompagnés ont effectivement passé des concours et un sur deux a intégré une école.

Quand on lui a jeté que [l'art](https://www.20minutes.fr/dossier/art) faisait « avancer la société », qu'il lui permettait « de s'élever », Shyama n'a pas sourcillé : « Mais non, l'art ne sert à rien. C'est la science et la médecine qui font bouger le monde. » Elle pensait pourtant tout le contraire.

Dans ce jeu de rôle imaginé par Jonathan Gensburger, un comédien du Théâtre national de Nice, la jeune femme devait défendre le camp de ceux qui répondent « non » à la question « l'art est-il nécessaire ? » Un rôle de composition. A mille lieues de ses propres convictions. Pour elle, il est même vital, dans « tout et tout le temps ».

Son rêve est d'ailleurs d'en faire carrière. Et elle n'était pas là par hasard. L'atelier organisé dans un atelier de dessin de la Villa Arson sonnait le départ, lundi après-midi, d'une semaine intensive de stage ouverte à trente « jeunes issus de milieux modestes » et venus de toute la France, invités par [la Fondation culture & diversité](https://www.culture.gouv.fr/Presse/Communiqués-de-presse/Le-ministère-de-la-Culture-engage-pour-l-egalite-des-chances-dans-l-enseignement-supérieur-Culture-aux-cotes-de-la-Fondation-Culture-Diversité) à se préparer aux [concours d'entrée des écoles](https://www.20minutes.fr/magazine/etudes-aix-marseille-mag/) d'art et de design. L'initiative, lancée en 2006 et répétée plusieurs fois par an un peu partout dans l'Hexagone, est organisée pour la première fois dans cet établissement des hauteurs de [Nice](https://www.20minutes.fr/nice/).

Des publics « souvent très éloignés de l'art »

« L'idée, comme pour les Cordées de la réussite, c'est de pouvoir les aider à intégrer des cursus qui peuvent leur sembler très difficiles d'accès. Comme l'art, qui peut paraître encore plus inaccessible à ces publics qui en sont souvent très éloignés », précisait sur place Lucile Deschamps, déléguée générale de cette fondation, en charge de l'égalité des chances. Ces « jeunes issus de milieux modestes » représentent encore moins de 10 % des effectifs de ces établissements, selon les chiffres communiqués.

Paule fait partie du groupe en formation à Nice. « Mes parents sont comptable et employé dans les pompes funèbres, ils vivent en milieu rural, ils ne sont pas très sensibles à l'art et ont un peu de mal à comprendre qu'on puisse en faire un métier », explique cette lycéenne. Pourtant, « aujourd'hui c'est sûr, c'est ce que je veux faire », poursuit la jeune adulte de 19 ans, partie préparer un bac de « merchandising visuel » dans un lycée professionnel

de Bretagne, « loin d'eux ».

Et c'est sa professeure d'arts appliqués qui l'a « poussée » à candidater pour le stage. « J'espère que ça va m'aider. Je dois dire que je suis aussi assez terrifiée par les études supérieures en général, confie-t-elle. Par la pression des choix que l'on a à faire aussi rapidement, par la pression de Parcoursup. J'ai surtout très peur de ne pas savoir m'exprimer dans des concours, de ne pas savoir bien me défendre. »

Des ateliers et des témoignages pour « leur offrir de l'empowerment »

Leur premier « cours », lundi, n'était finalement qu'un tour de chauffe. « Cet exercice théâtral permettait de les bousculer un peu, de leur faire prendre la parole en public. Ils en auront besoin quand ils devront s'exprimer devant un jury », pointe Lucile Deschamps.

Le reste du programme concocté par la Villa Arson est « vraiment destiné à leur offrir de l'empowerment, à ce qu'ils ressortent de là avec la conviction qu'ils vont y arriver avec les mêmes chances que quelqu'un d'autre », espère Christelle Alin, responsable de la vie étudiante dans cet établissement, membre du réseau des 45 écoles nationales supérieures d'art en France.

Mardi, ils ont suivi des ateliers de céramique, de peinture, de sérigraphie et de cinéma. Ce mercredi, ils apprendront également à commenter une œuvre dans les étages du Mamac, le musée d'art moderne et d'art contemporain de Nice. « Ils vont également rencontrer des étudiants et des anciens qui seront un peu leurs chaperons, qui sont les mieux placés pour leur raconter à quoi s'attendre dans les concours », continue Christelle Alin. Vendredi, enfin, ils auront droit à des « répétitions » d'entretiens, avec des représentants des écoles qu'ils peuvent vouloir intégrer.

Près de 400 diplômés depuis 2006

A tout juste 18 ans, Maxime, lui, vise directement « les Beaux-Arts et rien d'autre ». « Je sais que ça sera compliqué, mais si je suis là, c'est que je suis prêt à m'accrocher », explique-t-il, avec le rêve de travailler dans l'événementiel, « dans la scénographie par exemple » pour pouvoir « développer parallèlement [ses] propres projets artistiques, dans la performance, la photo ou encore la peinture ».

Cet enfant d'une « mère célibataire » qui « fera toujours tout ce qu'elle peut pour m'aider » pourra également compter sur le soutien de la Fondation culture & diversité, « y compris pendant et après les concours », appuie Lucile Deschamps. « On les accompagne tout au long de leur cursus avec des bourses d'aide au logement quand ils intègrent les écoles, et même des coups de pouces pour trouver leur premier travail, précise la responsable. D'ailleurs, on essaie parallèlement de rassurer les familles sur le fait qu'il y a des débouchés dans le domaine de l'art. »

Depuis 2006 et le lancement de ces stages, 2.700 de ces jeunes y ont participé et, parmi eux, 2.300 ont effectivement passé des concours. Un sur deux a ensuite intégré une école et la fondation compte aujourd'hui près de 400 diplômés.

SOCIÉTÉ

**Nice : « Le soleil se paie »... Les jeunes en grandes difficultés pour trouver un logement**

SOCIÉTÉ

**Nice : Etudiant sans admission ? « Trouver une solution » n'est pas un Parcours(up) du combattant avec le service d'accompagnement**

À

LIRE

Recommandé par  Outbrain | (<https://www.outbrain.com/what-is/default/fr>)

AUSSI

Sponsorisé

**Première cure CBD ?  
Lisez ceci avant de...**

Laboratoire SENSILIA - Huil...

Sponsorisé

**Ford E-Transit  
Custom : la novell...**

Orange pour Ford

Sponsorisé

**Pompe à chaleur : ce  
qu'il faut savoir...**

rentabilisersamaison.com

Sponsorisé

**7 choses à savoir sur  
l'huile CBD avant...**

Important ! Grâce à cet article,  
obtenez des conseils...

Laboratoire Sensilia - Huile...